

LE PASTORALISME DANS LES ALPES

Par Trans'Alpina

« Le pastoralisme regroupe l'ensemble des activités d'élevage valorisant par un pâturage extensif les ressources fourragères spontanées des espaces naturels, pour assurer tout ou partie de l'alimentation des animaux »
(Définition de l'Association Française de Pastoralisme)

LE PASTORALISME DES ALPES

Le pastoralisme alpin est caractérisé par des systèmes bovins laitiers en Autriche, Suisse, Italie (Süd-Tyrol) et France (Figure 1). Plus au sud, où la végétation est plus sèche, en France (Mercantour) et en Italie (Aoste, Piémont) on retrouve en majorité des systèmes ovins et bovins allaitants (Figure 2).

En alpage, les troupeaux bovins laitiers sont gardés en parc, le.la vacher.e s'occupant principalement des clôtures, de la traite et de la transformation fromagère. Les troupeaux ovins allaitants, quant à eux, sont systématiquement gardés par un.e berger.e à cause de la prédation. Les bovins allaitants, moins attaqués par les loups, sont pour le moment rarement gardés par un.e vacher.e.

Ces troupeaux montent en alpage (pâturage de haute altitude) durant la période estivale pour y pâturer la végétation spontanée ayant poussé après la fonte des neiges. En vallée, les prairies sont fauchées pour faire le stock de foin pour l'hiver.

Ces pratiques pastorales alpines au-delà d'une pratique d'élevage peuvent également fournir de nombreux **services écosystémiques**.



Figure 1 : Troupeau de génisses laitières gardé en Suisse (Trans'Alpina 2022)

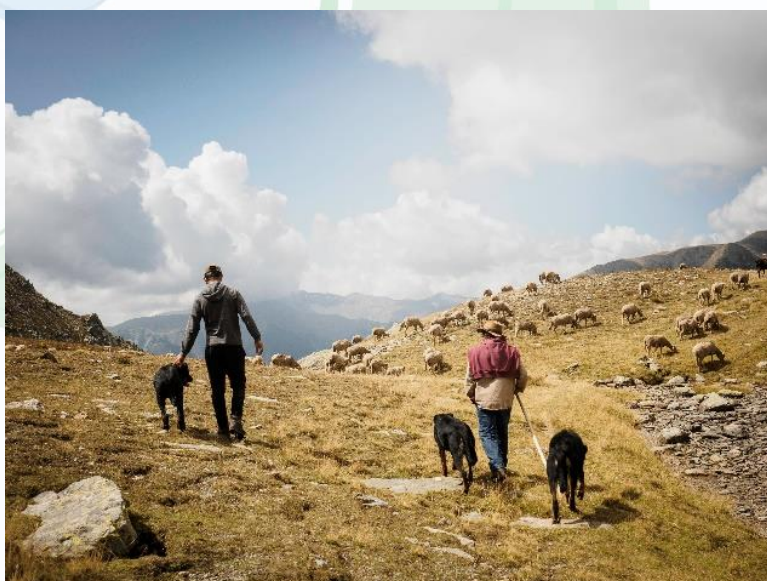


Figure 2 : Troupeau de Mérinos dans le Mercantour (Trans'Alpina 2022)

LES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

Les **services écosytémiques** correspondent aux avantages que la nature procure à la société humaine. Ils ont été recensés et classés en 4 catégories pour les différents écosystèmes, notamment les écosystèmes agricoles. Le pastoralisme fournit des services écosytémiques qui lui sont spécifiques (Dumont 2019).

SERVICES D'APPROVISIONNEMENT

Les **services d'approvisionnement** correspondent aux produits tangibles issus des écosystèmes. Il s'agit de nourriture, de matériaux, de combustibles et de ressources médicinales et génétiques. Les systèmes pastoraux fournissent des produits de qualité, par exemple des fromages tels que le Beaufort (Figure 3), de la viande, de la laine, etc. Le pastoralisme permet également de préserver une diversité génétique car il repose généralement sur des races rustiques à plus faibles effectifs tel que la race de brebis laitière Brigasque dans les Alpes.



Figure 3 : Cave de Beaufort (Trans'Alpina 2022)

SERVICES DE REGULATION

Les **services de régulation** correspondent aux avantages intangibles assurés par le bon fonctionnement des écosystèmes. On y retrouve par exemple la lutte contre les incendies et les avalanches par le pâturage (Figure 4) et le stockage du carbone (C) dans les prairies (Figure 5). Les prairies constituent des réservoirs de C au même titre que les forêts et peuvent stocker près de deux fois plus de C que les terres arables (Gac, 2010). Le stockage de carbone par les prairies constitue donc une voie prometteuse pour contrebalancer les émissions de GES émises par l'élevage. Le pastoralisme, en basant l'alimentation des troupeaux sur la végétation spontanée notamment des prairies naturelles, a ainsi un rôle majeur à jouer dans l'atténuation du changement climatique.



Figure 4 : Troupeau ovin entretenant une station de ski (Trasn'Alpina 2022)



Figure 4 : Troupeau mérinos (Trasn'Alpina 2022)

SERVICES DE SOUTIEN

Les **services de soutien** correspondent aux services nécessaires à la production des autres services. Ils créent les conditions de base nécessaires au développement de la vie sur Terre, comme par exemple la formation des sols, le cycle des nutriments, les habitats qui procurent tout ce qui est nécessaire à une plante ou un animal pour survivre. Le pastoralisme, en maintenant les milieux ouverts (Figure 6), favorise les espèces animales et végétales de ces milieux, favorise la dissémination de graines et de pollen par le déplacement des animaux ainsi que la présence de pollinisateurs.



Figure 6 : Maintien des milieux ouverts dans les Dolomites (Trans'Alpina 2022)

SERVICES CULTURELS

Les **services culturels** permettent aux Hommes de tirer des avantages non matériels, récréatifs, esthétiques et spirituels de leur interaction avec les écosystèmes. La richesse du patrimoine lié à l'agropastoralisme repose sur les pratiques pastorales, les savoir-faire (Figure 7) ainsi que les paysages culturels associés mais également sur les pratiques alimentaires, plats traditionnels et l'artisanat (Figure 8). Parmi les services culturels issus des pratiques agropastorales figure la pratique de la transhumance, dont une candidature internationale pour une reconnaissance de la transhumance comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO) est en cours.



Figure 7 : Fabrication fromagère en Suisse (Trans'Alpina 2022)



Figure 8 : Gravure de berger (Trans'Alpina 2022)

Dumont, B., Dupraz, P., & Donnars, C. (2019). Impacts et services issus des élevages européens (p. 182). éditions Quae.

Gac, A. (2010). Le stockage de carbone par les prairies: Une voie d'atténuation de l'impact de l'élevage herbivore sur l'effet de serre. *Le stockage de carbone par les prairies*. 2010, 1-12.

AGROSYS,

une approche systémique
pour accompagner la transition agroécologique
face aux enjeux de demain